

Au pays de la VOIX (2)

LES VOIX : CHORISTES, SOLISTES ?

Un article dans le N° précédent de l'Écho du ruisseau (57) nous avait entraînés

«Au pays de la voix».

Nous avons parcouru ce qu'impliquait «chanter» au niveau de notre corps, en insistant sur le rôle et donc le fonctionnement des cordes vocales. Tout autre est le questionnement de ce numéro qui s'oriente sur le vécu que nous pouvons avoir de notre chant, en le rapportant à notre expérience certes, mais aussi à nos rencontres avec des professionnels.

Que peut apporter un professeur de chant ?

Nous avons notre professeure de chant. Comment s'y prend-elle pour nous aider à placer notre voix, pour un groupe, dans une prise en charge de groupe, et à nous aider à la placer en tenant compte de nos variantes personnelles, dans des cours particuliers.

Dans tous les cas, tout commence par la posture de chanteur, la mise en place de la respiration, donc par un échauffement corporel préalable à toute vocalise. Éveiller les muscles nécessaires certes mais aussi polariser l'attention sur ...

...la réalisation des -gestes vocaux-

dans la détente qui mène au plaisir de chanter sans effort, un pur bonheur.

Une fois la voix placée, c'est à dire après avoir trouvé la place idéale pour que la voix de chacun puisse s'exprimer avec son timbre particulier, c'est ce dernier qui déterminera l'intérêt de le mettre en valeur, quand la puissance le permet, dans un passage en soliste.

Les pro qui nous accompagnent parfois allient puissance et technique: ils tiennent jusqu'au bout...

Qui peut être soliste ? pro et amateur ?
(à suivre)

QU'EST-QUE LE CHANT ? PAROLES D'UNE PRO

Le chant c'est l'aventure humaine... plonger au coeur de soi en même temps que se donner aux autres.

C'est l'alliage du souffle et du corps, du divin et de l'humain, cette alchimie subtile entre quelque chose de plus grand que soi et notre corps, matière, inerte et lente à maîtriser.

Le chant c'est l'art... et dans tout art, il y a une immédiateté de plaisir sensoriel, et quelque chose de plus ardu à découvrir.

Chanter, c'est donc se connaître soi-même, aller à la rencontre de l'être profond, et accepter qui nous sommes, accepter nos limites... Par exemple on ne choisit pas sa tessiture (ni la couleur de ses yeux, ni la taille etc...!!!)

Chanter enfin, c'est laisser couler la voix comme une source d'eau pure, fraîche et joyeuse...

Le chant choral ? La joie de soi à soi, et la communion en partage ! La musique dans sa plénitude, l'expression d'un texte porté par une voix multiple. Quoi de plus riche et de plus excitant.

« AU PAYS DES ÉMOTIONS »

VOIX ET EMOTION MUSICALE

Voix que nous entendons de quelqu'un d'autre, ou voix que nous entendons de l'intérieur quand nous chantons nous-même, l'émotion ne semble pas être de même nature... On peut analyser également celle que nous éprouvons lorsque nous chantons. Où est le plaisir qui nous pousse à chanter, chanter encore, en tout temps en tout lieu...

Un début d'enquête a permis quelques repérages théoriques « **au pays des émotions** ».

On peut situer le registre des émotions sur le plan de manifestations corporelles, "l'éprouvé", par rapport à un vécu subjectif, "le ressenti", en insistant sur la part de représentations transmises dans la cadre d'un apprentissage, impliquant l'environnement social pour ce dernier.

On parle même de «cerveau du ventre» pour situer ce mode de fonctionnement qu'on retrouve dans certaines traditions culturelles.

On arriverait ainsi à ce que, pour la musique, dans une approche de ce qui se passe dans le corps (soma en grec), dite «somesthésique», on peut entendre par "émotion musicale": le corps réagit (frissons, larmes etc...) et participe (accompagnant le mouvement de la ligne, du rythme etc.)

hypothèse sur la genèse de l'émotion musicale..., (discussion d'un témoignage)

Un concert serait pour beaucoup un "spectacle" et le cadre, le déroulement, son contexte font appel à la vue alors que la musique elle-même relève de l'entendre... Cela m'a particulièrement frappée lors de la générale du Messie de Haendel au Châtelet en mars 2011 où, personnellement (et pour quelques autres présents également) l'animation visuelle représentait une "distraction" par rapport à notre attente de l'oeuvre, comme le ferait une musique de film en quelque sorte, où la musique renforce l'impact de l'image et non l'inverse.

Certains préféreraient le canal auditif, en tout cas c'est mon expérience lorsque j'ai découvert la musique classique, pour m'y immerger en quelque sorte, allant jusqu'à fermer les yeux qui distraient du ressenti de ces mouvements profonds que je ressens. Une danse intérieure, où tout bouge, je suis «mue», «émue». Mais c'est aussi, dans mon cas, (voir «parcours de dyslexique, sans

issue?»), le support nécessaire à une grande concentration pour apprendre et retenir, comme le sont le chant des oiseaux et les odeurs de la nature, le rythme de mes pas lorsque j'essaie de répéter encore et encore pour «apprendre par coeur».

Nos premières expériences auditives ne se situent-elles pas dans le sein maternel, où les bruits du corps s'associent à ce qui vient de très loin, étouffé, de l'extérieur? Le fond sonore, mouvement d'ondes, rencontre, baigne celui de la vie. Il n'est de silence que si elle s'arrête.

Bien sûr, l'environnement social est là et l'effet de miroir du regard de la mère, le regard vers les objets de désir, introduisent-ils dans un monde d'images, dans le champ visuel ! L'effet de "miroir sonore" (terme emprunté à D. Anzieu, psychanalyste, revisité peut-être d'ailleurs dans cette interprétation) nous viendrait dès notre naissance, non seulement de l'intonation des paroles qu'on nous adresse, musique porteuse d'émotions, mais des mots qui nomment à la base de toute identification, même de celle des émotions que l'on ressent, confusément en quelque sorte, avant de les retrouver avec le sens que notre groupe d'appartenance leur attribue. distance qui devient possible, celle du regard sur... où on retrouve ce monde d'images où toutes se mêlent... visuelles auditives et kinésiques même, car tout est mouvement.

La voix ne résulte-t-elle pas de la propagation d'une onde acoustique ou sonore dans un milieu matériel. D'étage en étage, elle prend ses caractéristiques acoustiques particulières. Le mouvement est ainsi fondamental dans l'intuition que nous pouvons avoir de son fonctionnement. Il est banal de dire que les ondes sont partout. se déplacent et communiquent ainsi de proche en proche. L'émotion fait de même car elle est mouvement et traduit ce qui nous pousse à vivre, une pulsion à l'origine de toute

motivation. De la pulsion à la pulsation, on rencontre le rythme qui avec la modulation de la voix donne la mélodie de ce qu'on chante, de l'air la chanson.

Un des moyens de transmission mettrait en jeu les neurones miroirs, à la base de l'imitation dans l'apprentissage, celui du chant certes mais aussi celui de

l'expression des émotions. L'origine culturelle de ses manifestations s'y justifie.

(Pour approfondir l'approche proposée ci-dessus, choisir un ou plusieurs articles dans la présentation de «l'«approche de l'interprétation d'une oeuvre en musique chorale(1)» in (http://sos.lire.ecrire.free.fr/article.php3?id_article=222)

Évoquons à nouveau ces mille mots pour parler de la voix cités dans le N° précédent :

« La voix module, change, elle se cache, s'amuse, chuchote, crie, rit, gémit, vocifère, éructe, s'enroue, fredonne, chante, chante à plein poumon, quelle jubilation d'entendre sa voix se faire la belle et s'échapper dans l'air... »

Petit retour sur chanter :

Vous avez reconnu la «pro» bien sûr. Portrait dans le journal, quelques pages avant.

POINT DE VUE D'UNE CHORISTE AMATEUR

LE PLAISIR DE CHANTER :

On dirait que cela vient tout seul mais c'est aussi, pour nous, choristes amateurs, le plaisir de fondre sa voix au milieu de celles du pupitre et d'être ainsi intégré dans une harmonie générale, suspendus aux gestes et à l'expression du chef qui arrive si bien à nous transmettre ses émotions. Nous ne ressentons pas ce que ressent le public, tout comme nous n'entendons pas notre voix comme les autres la perçoivent. Nous ne visons pas notre propre émotion mais celle du public et seul le chef peut nous y mener.

Il n'est pas de mot pour dire l'alchimie de ce que nous éprouvons, de notre émotion d'avoir à nous intégrer à cette musique si intense de l'orchestre, des solistes, dans laquelle nous baignons avant même d'avoir à nous y mêler....